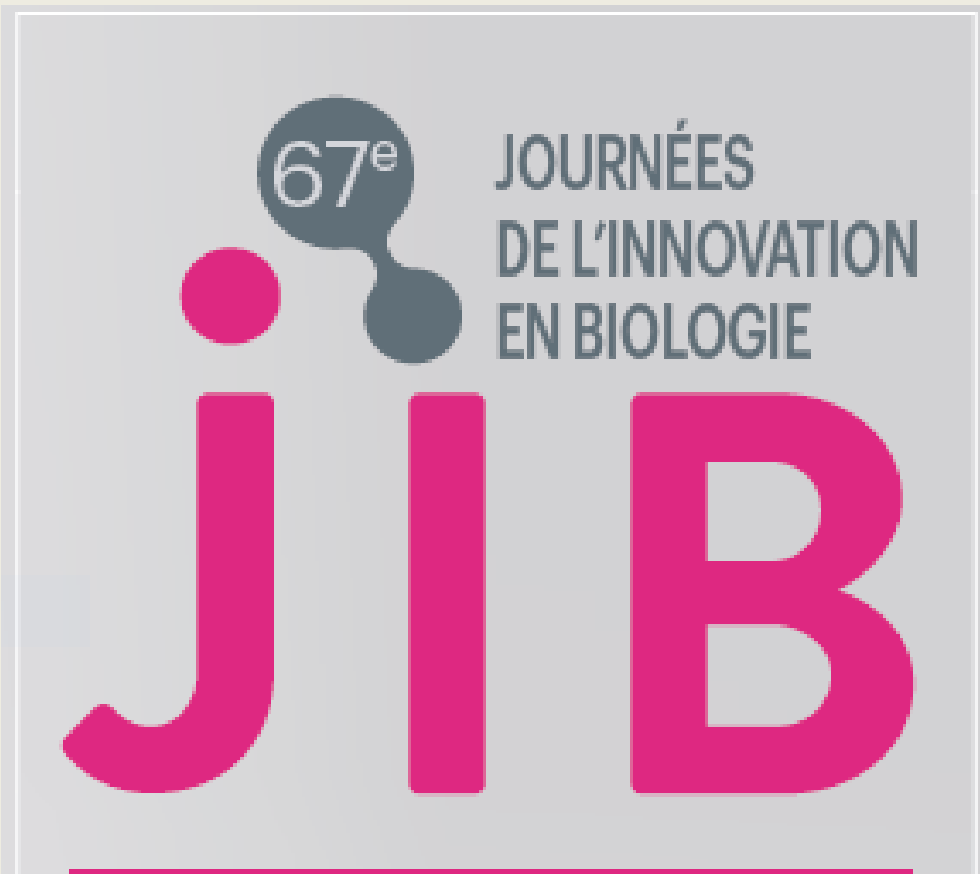




Interaction additive entre l’insulino-résistance, l’inflammation chronique de bas grade et le déficit en vitamine D pour le risque du diabète type 2

Bennouar S1 , Bachir Cherif A2, Abdi S1
1 : Laboratoire central. CHU Blida. 2 : Service de Médecine interne. CHU Blida

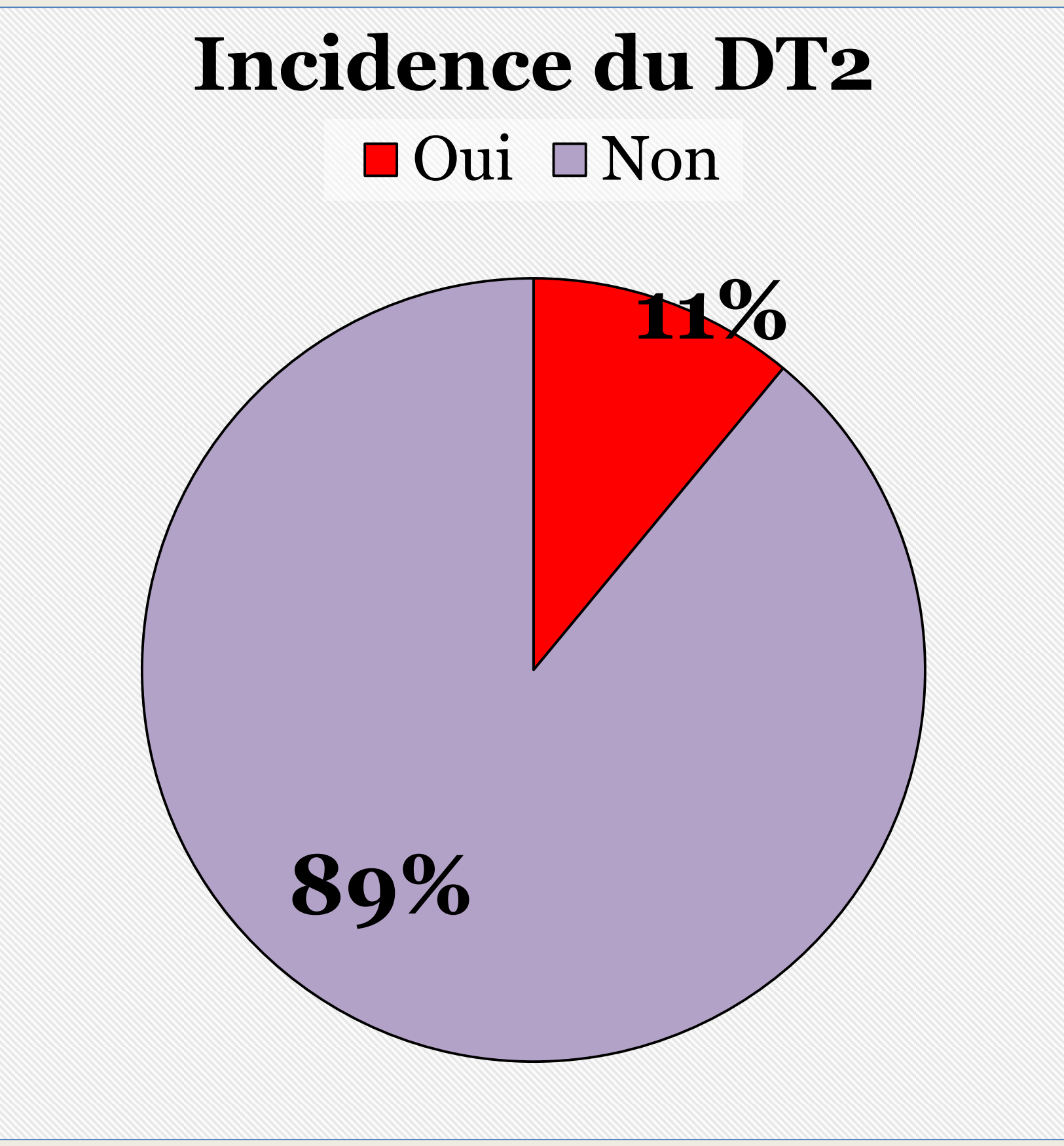
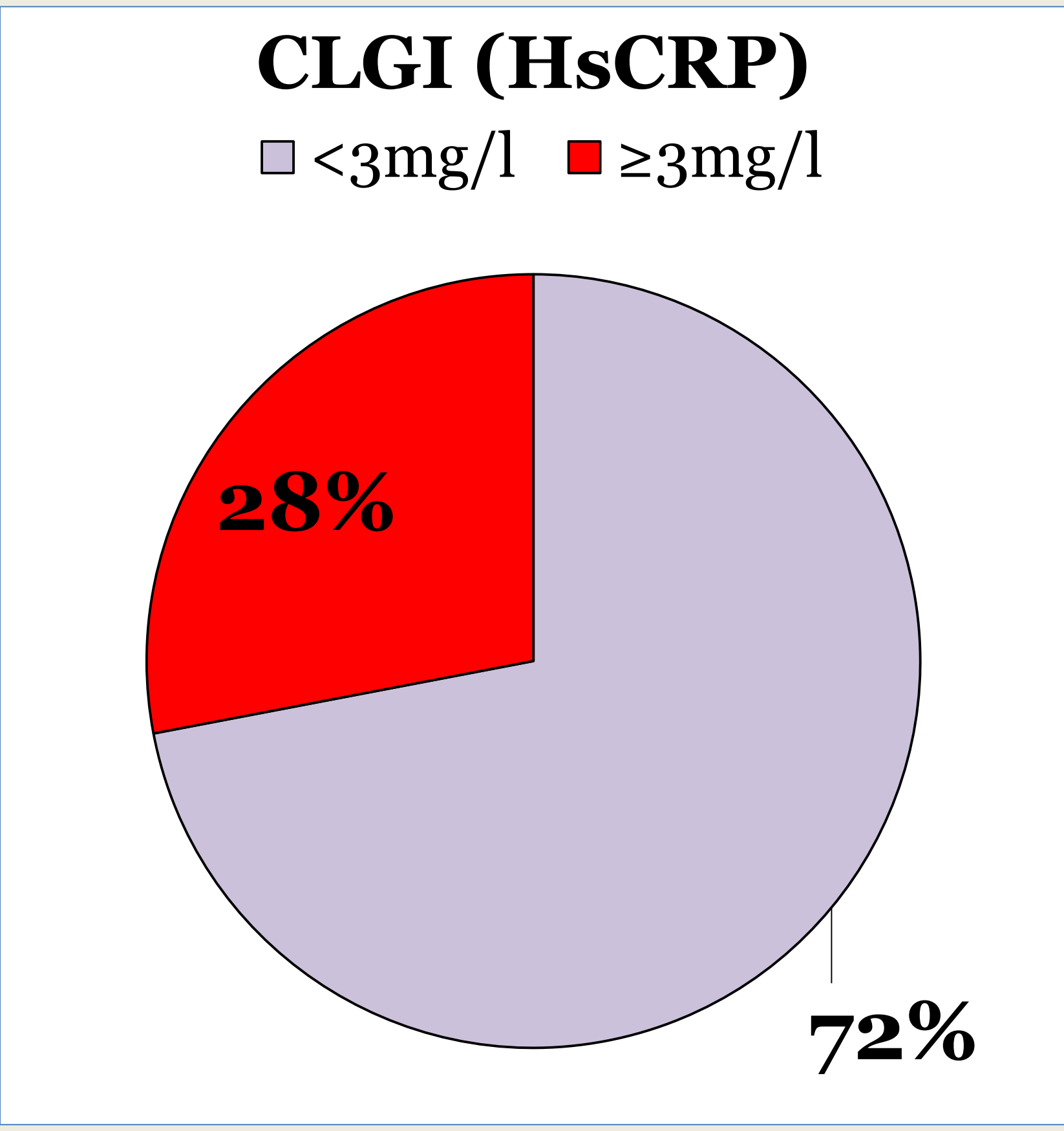
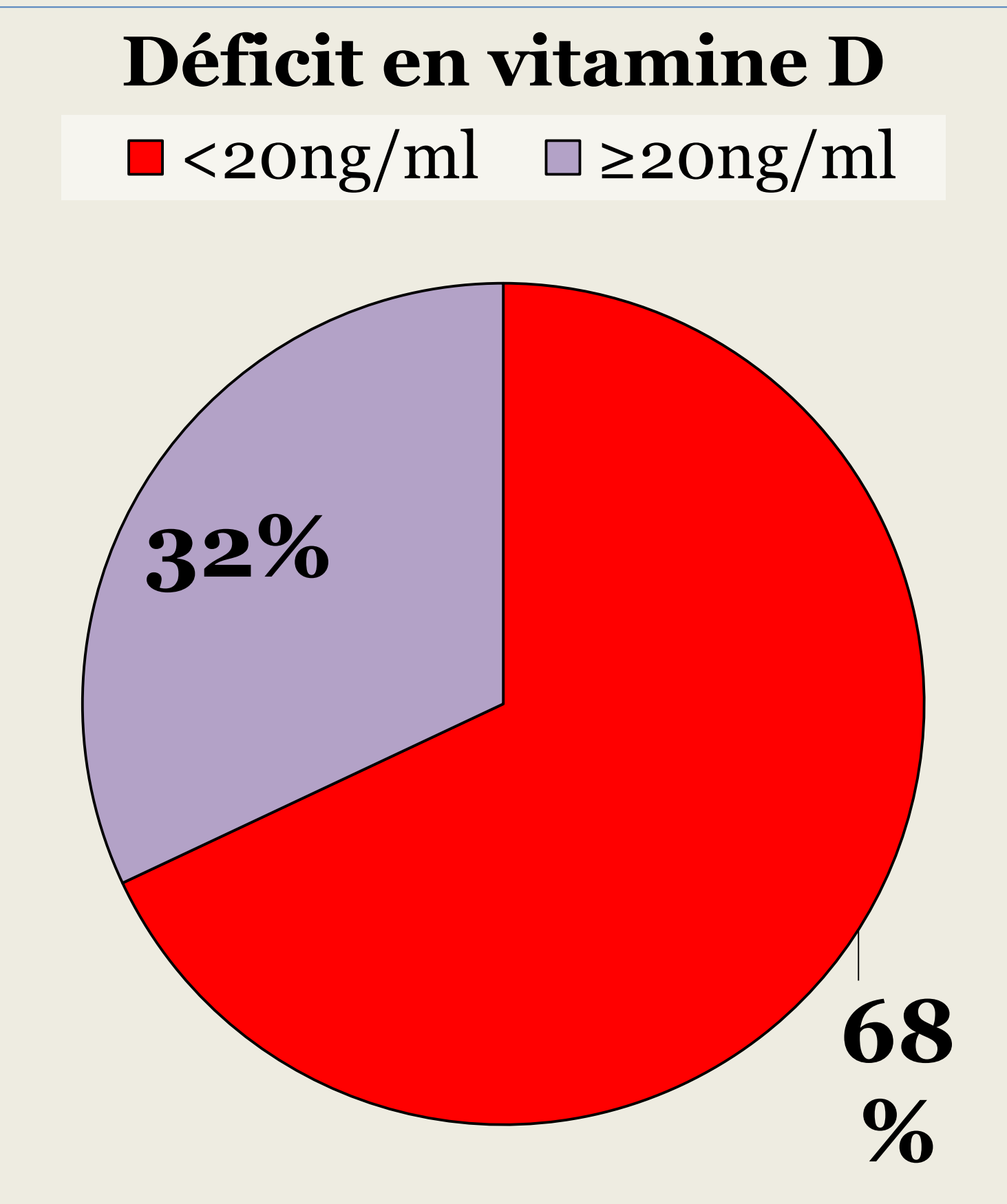
Introduction :

La prévalence du diabète de type 2 (DT2) a augmenté de façon exponentielle au cours des dernières années. Sur le plan moléculaire, les principaux acteurs de la pathogenèse du DT2 sont : la sécrétion de l'insuline (IR), la résistance à l'insuline en plus de l'inflammation chronique de bas-grade(CLGI) L’objectif de cette étude est d’explorer, sur une échelle additive, l’effet combiné de l’association entre le déficit en vitamine D (VDD), l’inflammation chronique de bas-grade (CLGI) et l’insulino-résistance (IR), sur l’incidence du diabète de type 2 (T2DM).

Patients et méthodes :

il s’agit d’une étude cohorte, incluant 1484 sujets non diabétiques. La 25OHD, la HsCRP et le triglycéride-glucose index ont été mesurés. En fonction de la VDD et de la CLGI, la population a été subdivisée en 4groupes. L’analyse était faite en présence et en absence d’une IR. Tous les participants ont été régulièrement suivis, pendant une période de quatre ans. La période moyenne de suivi était de de 44 mois. Le critère de jugement était l’incidence de T2DM au cours du suivi. Le diagnostic du T2DM était posé en suivant les recommandations du American Diabetes Association (ADA) par une FBG>1.26g/l, confirmée sur deux prélèvement différents La régression proportionnelle de Cox et l’interaction additive ont été utilisées pour explorer l’interaction additive..

Résultats et analyses :



Dans notre population, il y’avait 65% de Femmes , et 35% d’Hommes, l'âge moyen était de 45.5±14.5 ans Il y’avait au total 68% de déficit en vitamine D, et 28% d’inflammation de bas grade Au cours de la période de suivi, 162 ont développé un DT2, selon les critères de l’ADA, ce qui fait une incidence de 10,9%

Tableau: Caractéristiques de base de la population étudiée

	No-T2DM n=1322 (89.1%)	T2DM n=162 (10.9%)	p
FBG (g/l)	0.93±0.13	1.19±0.10	<0.0001
TG (g/l)	1.33±0.68	1.67±0.91	<0.0001
TYG index	8.61±0.50	9.09±0.50	<0.0001
25OHD (ng/ml)	13.1±10.1	10.5±6.4	0.001
VDD n (%)	886 (67.0)	124 (76.5)	0.014 ^a
HsCRP (mg/l)	1.98±1.77	4.08±1.99	<0.0001
CLGI n (%)	314 (23.8)	109 (63.3)	<0.0001 ^a

Tableau: Risque relatif du TYG index, HsCRP et 25OHD pour l’incidence du DT2, Regression proportionnelle de Cox

		TYG Index	25OHD	HsCRP
Modèle Brute	HR	5.79	0.97	1.62
	95%CI	[4.35-7.71]	[0.95-0.99]	[1.50-1.75]
	P	<0.0001	0.003	<0.0001
Modèle ajusté	HR	4.02	0.96	1.61
	95%CI	[2.88-5.61]	[0.39-0.98]	[1.47-1.75]
	p	<0.0001	0.003	<0.0001

Deux modèles de Régression proportionnelle de Cox ont été construits : Modèle 1 : brute non ajusté, Modèle 2 : ajusté à : L’âge, sexe, le BMI, le WC, les antécédents familiaux du DT2, L’HTA, L’HDL, la PTH et la saison du prélèvement ,

Dans le modèle complètement ajusté, il en résulte que l’augmentation d’une seule unité du TYG index est reliée à un risque 4 fois plus élevé de développer un DT2, l’augmentation d’une seule unité de la HsCRP est liée à une augmentation de 60% du risque du DT2. Cependant, l’augmentation d’une seule unité de la 25OHD réduit de 4% ce risque.

Ces trois risque relatifs définis étaient indépendant l’un de l’autre, mais également indépendant de tous les paramètres de confusion impliqués dans le modèle final d’ajustement

